

Oiseaux-Nature réclame une suspension de la chasse aux oiseaux

L'association Oiseaux-Nature, qui œuvre à la protection des milieux naturels, demande un arrêt de la chasse aux bécassines et cols-verts notamment. Avec la canicule et les cours d'eau en forte baisse, la situation est « alarmante ». Les représentants de l'association ont décidé de s'adresser directement au préfet.

« **L**a nature doit revenir dans le cerveau des gens avant qu'elle puisse revenir dans la réalité », lance Jean-Louis Hans, membre du conseil de l'administration de Oiseaux-Nature. Cette association lutte pour la préservation de la biodiversité et elle a décidé d'interpeller le préfet au sujet de la sécheresse et ses effets.

Une lettre pour alerter les pouvoirs publics

« Nous observons de moins en moins de flore sauvage. S'il n'y a plus de flore sauvage, il n'y a plus de pollen, donc plus d'insectes ni de zozo (oiseaux) », poursuit Jean-Louis Hans qui est également un ornithologue confirmé. L'association pour la défense des oiseaux a adressé un courrier au préfet des Vosges, Pierre Ory, le 2 août, afin de l'alerter sur la crise que connaît la biodiversité, s'aggravant avec la période caniculaire de cet été. Les 500 membres demandent ainsi une suspension de la chasse aux



Les oiseaux souffrent de la sécheresse. Alex Humbert et Jean-Louis Hans de l'association Oiseaux-Nature veulent sensibiliser à cette cause. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

bécassines des marées et des limicoles. « Les bécassines se posent dans les milieux vaseux. Comme les cours d'eau sont asséchés, elles vont toutes se rassembler au même endroit et vont se faire massacrer par les chasseurs », indique le spécialiste de la nature. Il préconise une chasse « respectueuse du milieu naturel » et « éthique ». Dans l'idéal, il aimerait tout de même l'interdire.

L'association préconise un fauchage tardif

Alex Humbert, membre de l'association, constate la disparition de certaines espèces dans les Vosges. Passionné par la nature, il est

inquiet pour l'avenir de la biodiversité. « Il y a des espèces qui étaient très communes que l'on ne voit plus », indique-t-il. Et pour faire revenir les insectes et autres petites bêtes, Oiseaux-Nature propose d'encourager les fauchages tardifs dans les communes, inciter les gestionnaires d'espaces publics à favoriser les milieux qui accueillent des plantes sauvages. Après avoir envoyé trois courriers en 4 ans à chaque commune vosgienne, les passionnés ont trouvé une certaine attention auprès de quelques-unes d'entre elles qui ont suivi leurs conseils.

« À Remiremont, la com-

mune a accepté de laisser deux mètres de flore sauvage autour du point d'eau sur la demande de notre association. Il suffit de laisser pousser la végétation aux bords des routes, des stades, dans les talus », décrit Jean-Louis Hans. Et une roselière a été mise en place en partenariat, toujours, avec l'organisation. « vant la roselière, on a recensé huit espèces de libellules. Maintenant, nous en avons observé dix-huit aussi facilement », se réjouit le naturaliste de terrain comme il aime se nommer. Des initiatives que Oiseaux-Nature aimeraient encourager.

Maxime ARNOULT

QUESTIONS À

Alex Humbert, membre de l'association Oiseaux-Nature

« Les populations ont beaucoup chuté »

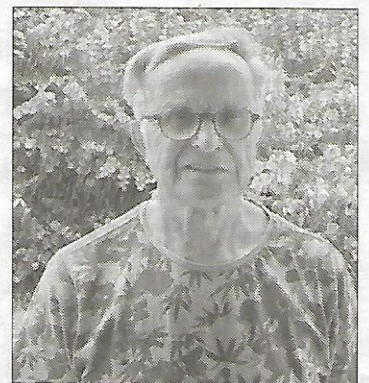
Selon Oiseaux-Nature, la sécheresse a des conséquences sur la biodiversité dans les Vosges. Lesquelles ?

« Il y a d'abord les arbres. Beaucoup sont en train de mourir, notamment les épicéas dans les Hautes-Vosges. Mais toute la biodiversité souffre de la sécheresse. Les sols sont morts, tout comme beaucoup d'insectes. Tout cela fait que beaucoup d'espèces ont du mal à survivre. Les oiseaux, par exemple, ont du mal à se nourrir. Les populations ont beaucoup chuté ces dernières années. Surtout que tout cela s'ajoute à une nature déjà fragilisée par l'agriculture moderne notamment. »

courrier au préfet de limiter la chasse sur certaines espèces d'oiseaux.

« Oui. Nous sommes une association et nos adhérents nous posent des questions sur l'action des pouvoirs publics. Nous nous sommes donc tournés vers le préfet pour voir quelles mesures il pouvait prendre. Nous lui avons préconisé de limiter la pression de la chasse sur certaines espèces fragiles comme la bécasse des marais dont la population a baissé considérablement ou encore les canards. Quand on voit l'état des ruisseaux, le bon sens voudrait aussi que l'on évite de pêcher en attendant que les niveaux remontent. C'est du bon sens pour nous de se dire

vague de chaleur qui dure, il faut prendre des mesures. Il sera donc donc judicieux d'interdire provisoirement la chasse sur ces espèces d'oiseaux. Mais c'est au préfet de prendre une décision ; nous ne faisons que proposer. »



Alex Humbert, membre de l'association de protection Oiseaux-Nature. Photo VM/Gregoire HALLINGER